



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

En parcourant ce troisième numéro de l'année 2025, je mesure toute l'implication des différents bénévoles pour animer la vie de l'association. Vous prendrez ainsi connaissance des actualités des différentes commissions. Un grand merci à tous les acteurs, bien au-delà du Conseil d'administration, qui permettent d'assurer le lien entre les adhérents plus expérimentés et les nouveaux qui ont commencé à cheminer cette année.

J'ai le sentiment que cette année a été bien remplie. Pour preuve, même avec trois numéros de notre journal, il ne nous faut pas moins d'une vingtaine de pages pour transmettre toutes les nouvelles.

Les journées marche-rencontre ont été plus nombreuses également.

Nous avons renoué cette année avec une soirée conférence qui a été très appréciée. Nous avons déjà retenu le principe pour l'an prochain.

Des idées nouvelles aussi : une proposition de parrainage portée par Claudine. Elle rejoint une demande que j'ai reçue récemment : Gwénola a marché du Puy-en-Velay jusqu'à Cahors. Elle rencontre quelques difficultés maintenant à bien distinguer le balisage et elle aimerait pouvoir poursuivre avec quelqu'un...

En lisant les différents articles, si l'une des commissions vous attire, n'hésitez pas à le mentionner lors de votre ré-adhésion. La campagne va démarrer en même temps que vous recevez ce journal.

Nous vous donnons rendez-vous à notre assemblée générale **le samedi 7 février 2026**

Très belles fêtes de Noël à tous - Jacques

LE SOMMAIRE

- **La vie de notre association** : pages 2 à 8
- **À vos agendas** : page 8
- **Chemin et patrimoine** : page 9
- **Si Vergennes m'était conté... 21 septembre 2025** : page 10
- **Journée-rencontre du 19 octobre 2025 à Behuard** : pages 11 et 12
- **Témoignages de pèlerins, bénévoles et hospitaliers** : pages 12 à 17
- **Le coin lecture** : pages 18 à 20
- **Promenade blanche de vieille France (poésie)** : page 20

Bulletin d'information de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle

ISSN 2743-6187

Directeur de la rédaction et de la publication : Jacques Henry

Équipe rédactionnelle et de diffusion

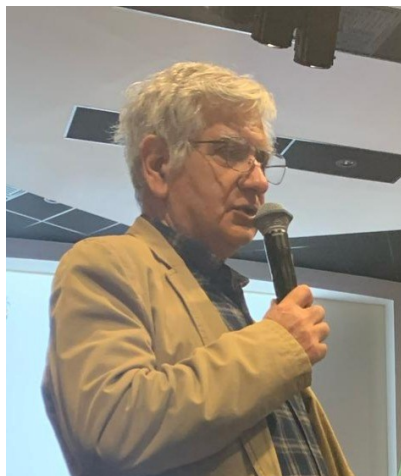
Bernard Denis-Callier, Katia Gastineau, Jacques Henry, Michelle Lebreton, Alain Lequien

Adresse postale : 79, rue de Brissac – 49000 ANGERS



LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION

Mieux connaître les membres du Conseil d'administration



Comme beaucoup, j'ai occupé différents postes de trésorier ou de président d'associations liées aux écoles, soit en qualité de parent d'élèves soit en qualité d'ancien élève de lycée. Après une carrière partagée entre le métier de chef des travaux dans un lycée professionnel et celui de chef d'entreprise dans l'aviculture, où j'ai développé ma passion pour l'informatique et les chiffres, j'ai été amené à cesser ces activités à 56 ans pour me consacrer au conseil en gestion de patrimoine.

C'est à cette occasion que j'ai découvert la randonnée avec ma maison sur le dos. Après avoir fait le tour de la Bretagne par le GR34 ou en passant par la traversée aller-retour de la Corse par le GR 20, ou de la Réunion en empruntant le chemin de la Diagonale des fous à

travers ses cirques, nous avons décidé avec mon épouse de « faire Compostelle » en 2018 à son départ en retraite.

Nous sommes donc partis du Puy-en-Velay jusqu'à Santiago sans nous arrêter. C'est à cette occasion que la Présidente d'alors m'a interpellé, étant à la recherche de compétence en informatique et en gestion. Je suis donc devenu trésorier de l'association. Depuis, l'attrait du chemin ne m'a jamais quitté, car je viens de terminer le Camino Mozarabe qui va d'Almeria, en Espagne à Santiago en passant par la Via de la Plata et le Camino Sanabrès. Je ne connais pas encore mon prochain chemin, mais c'est sûr qu'il y en aura d'autres. **Michel Ferron**

Adhérente aux Amis de Saint-Jacques depuis 2017, je suis partie pour le Mont-Saint-Michel. J'ai pu me rendre compte de l'importance de l'hébergement.

En 2020, j'ai intégré la commission hospitalité qui se compose de trois membres : recherche de familles hospitalières, aide aux pèlerins...

En 2023, j'ai commencé le chemin de Saint-Jacques avec deux autres personnes. J'ai pu apprécier les échanges avec les pèlerins rencontrés, la bienveillance, la simplicité. J'arriverai à Santiago en juin 2026.

Le chemin, c'est une parenthèse dans le quotidien, l'introspection autant que la rencontre de l'autre, c'est sortir de sa zone de confort. **Martine**

Le passage du bourdon, par Gilles



Les 13 et 14 octobre 2025 s'est déroulé l'assemblée générale de Compostelle France à Marseille. Notre association était représentée par Gilles Mourey et Jean-Michel Retailliau.

Ce fut l'occasion d'échanger en vidéo avec l'association *Compostelle Québec* et d'accueillir la vice-présidente de la *fédération allemande des associations de Compostelle*.

Sur les 55 associations inscrites, 42 ont pris part aux votes (31 présents + 11 pouvoirs). Le rapport moral, le rapport d'activités et des ateliers du matin, le rapport financier et celui du vérificateur aux comptes, les cotisations des membres actifs et associés, les tarifs credentials, balises et pochettes, le budget prévisionnel ont tous été adoptés à l'unanimité. ;

Il est procédé ensuite à la signature des conventions avec l'Association « *Les chemins du Mont Saint-Michel* » par Vincent Juhel et la « *Société française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle* ».

Trois nouveaux membres ont été élus au Conseil d'administration : Françoise Chellouf, Didier Borel et Jean-Luc Penna. Philippe Dionnet a été réélu à la présidence par vote à bulletin secret.

Intervention de la vice-présidente de la fédération allemande.

Ce fut ensuite la transmission du bourdon, symbole de l'organisation de l'assemblée générale 2026 qui aura lieu à Angers, organisée par le Maine-et-Loire et la Mayenne les **23, 24 et 25 octobre 2026**.



La conférence d'Yves BELLEVAL le 30 octobre 2025, par Michelle



45 spectateurs ont assisté à la conférence d'Yves de Belleval, pèlerin québécois ayant parcouru plus de 23 000 km sur les chemins de pèlerinage, sur « ***L'histoire des chemins de Compostelle en France, du 10^e au 21^e siècle*** ».

Spécialiste du patrimoine mondial, il a démontré, documents historiques à l'appui, que les chemins les plus utilisés autrefois (ou ceux dont on a le plus de preuves) étaient ceux de la voie d'Arles et celle de Tours. Quant aux voies de Vézelay ou du Puy-en-Velay, considérées actuellement comme des points de départ, elles étaient plutôt des lieux de passage des pèlerins partis de chez eux, s'arrêtant dans tous les lieux où l'on pouvait honorer des reliques : St Martin de Tours, Ste Marie-Madeleine à Vézelay, Ste Foix de Conques, la vierge noire du Puy-en-Velay, St Sernin à Poitiers, Notre-Dame de Rocamadour... et bien d'autres.

En conclusion, il a notamment précisé que les grands itinéraires reconnus actuellement ainsi que la quarantaine de chemins créés ces dernières années sont déjà entrés, ou entreront, eux aussi, dans l'histoire des pèlerinages.

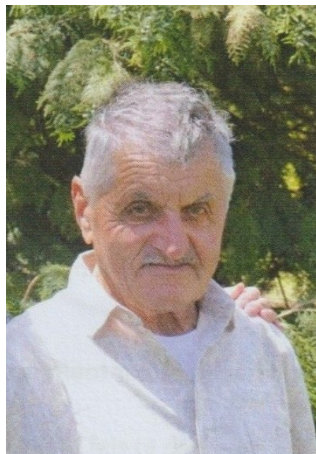


Son érudition, mais aussi son humour ponctué d'expressions québécoises, ont conquis le public présent.

Nécrologie

Cette année nous déplorons le décès de deux membres de notre association.

• Gérard Jadeau, décédé le 4 avril 2025



Habitant avec son épouse Jeannine à Charcé-St-Héliier (près de Brissac), ils se sont inscrits à l'association dès sa création en 2004. Depuis, chaque année, ils marchaient et ont parcouru plus de 15 000 km sur les chemins de pèlerinage. Discrets, ils étaient régulièrement présents aux journées-rencontres. Gérard s'investissait également beaucoup dans le club de foot de sa commune et fut longtemps entraîneur d'une équipe.

L'an dernier, ils sont encore allés à Santiago puis à Rocamadour ; cette année, au printemps, ils voulaient partir de Chartres vers le Mt Saint-Michel et avaient déjà retenu leur parcours quand Gérard est décédé soudainement le 4 avril dernier.

Nous les remercions de leur fidélité à l'association et adressons à son épouse toutes nos amitiés jacquaires.

• Gérard Vaslin, de Villevêque, décédé le 23 septembre 2025

À la suite d'un vœu qui a été exaucé, Gérard est parti sur le chemin de Saint-Jacques au début des années 2000 durant ses dernières années de travail au Crédit Agricole. Quand l'association s'est créée en 2004, c'est tout naturellement qu'il s'est impliqué avec enthousiasme dans le conseil d'administration pendant de nombreuses années : infos et conseils, délivrance de crédenciales à ceux qui venaient sonner à sa porte, accueil de pèlerins chez lui, participation au balisage, engagement en tant qu'hospitalier à St Jean-Pied-de-Port pendant 4 ans, il a ainsi aidé au départ des centaines de pèlerins.

Il a aussi accompagné, deux années de suite, de jeunes lycéens de sa paroisse sur le chemin de Saint-Jacques. Au cours des dernières années, il a emmené certains de ses petits-enfants vers le Mt St Michel, puis son beau-frère, avant de tomber malade. Le chemin était ancré en lui, comme cela a été souligné lors de la cérémonie des obsèques.

Il a œuvré aussi dans beaucoup d'autres domaines en fonction des événements et des besoins qui surgissaient ; ainsi s'est-il énormément impliqué dans l'association des parents d'élèves de sa commune pour les kermesses, les soirées-cabaret où il aimait faire rire le public, mais aussi dans le football club de Villevêque-Soucelles ; il s'est également engagé avec son épouse Pascale dans des causes humanitaires : parrainage d'enfants au Bangladesh, voyages solidaires en Roumanie, accueils de réfugiés... Il fut aussi président jusqu'en 2022 de Villevêque Initiative Tourisme où il eut l'occasion d'organiser de nombreux marches et événements. Il participa aussi au conseil des seniors de sa commune. Une vie au service des autres.

Sa dernière marche a eu lieu en juillet 2022 avec 3 de ses petits-enfants vers le Mt St Michel. Nous retiendrons sa grande implication dans l'association, son enthousiasme, mais aussi son humour, son attention aux autres. Comme l'a souligné Rosine, ancienne présidente, lors de la cérémonie, « *Il est toujours un grand pèlerin devant l'Éternel, et nous lui disons tous : Buen Camino* ».



Commission ORGANISATION A.G. Compostelle France 2026, par Jacques



Nous nous sommes retrouvés le 10 septembre, à Ethic étape, sur le site où aura lieu l'Assemblée générale.

Quatre membres de Compostelle 53 et autres chemins et huit membres de notre association de l'Anjou. Prochaine rencontre prévue **le mercredi 14 janvier** après-midi

Équipe rédactionnelle du Compostellan, par Jacques



Nous tenions à présenter la nouvelle équipe qui a assuré la parution du journal Le Compostellan.

De droite à gauche : Alain (qui assure aussi la mise en page), Michelle, Katia, Jacques et Bernard (absent sur cette photo)

Ce journal est d'abord le lien avec vous pour transmettre les nouvelles de notre association à travers la vie des commissions. Il est à votre disposition pour les témoignages de vie sur les différents chemins : autant d'expériences à partager.

N'hésitez pas à proposer des articles pour l'enrichir ou faire part de vos suggestions d'amélioration. L'équipe peut aussi être étoffée ; vous serez bienvenus.



Commission HOSPITALITÉ, par Jacques

Le long des différents chemins, l'association recherche plusieurs **familles accueillantes**. Vous êtes concernés si vous habitez dans l'une des communes citées ou à proximité, en acceptant d'aller chercher les pèlerins sur le chemin. N'hésitez pas à nous contacter par mail à **compostelle49@gmail.com** ou auprès de **Brigitte 06 37 14 78 38**.

Si vous vous posez la question, n'hésitez pas à venir à la rencontre des familles hospitalières le matin de l'assemblée générale, le samedi **7 février 2026** à 10 h au centre st Jean à Angers.

- Voie des Plantagenêts : Grez-Neuville et le Lion d'Angers
- Liaison Pouancé-Clisson : St Michel-et-Chanveaux, Challain-la-Potherie, La Cornuaille, Candé, Montrelais, St Florent-le-Viel, La Chapelle-St Sauveur, Montrevault, Villedieu-la-Blouère, Montfaucon, Montigné, St Crespin s/Moine
- Chemin de sainte Anne d'Auray : Rochefort-sur-Loire, Chalonnes, Montjean, Ingrandes, Saint-Florent-le-Vieil, Ancenis et Oudon

Commission BALISAGE, par Michelle

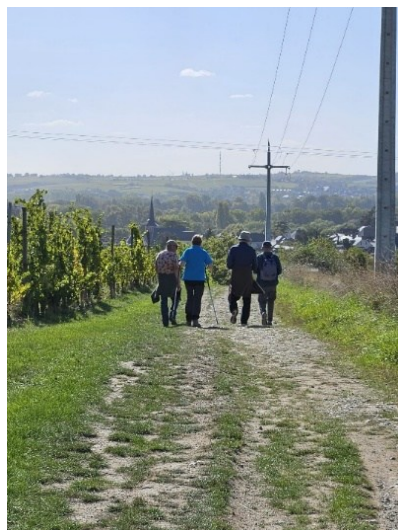


De gauche à droite : Marie-Thérèse, Brigitte, Annie, Michelle, Guillaume, Jean-Luc

Le 19 novembre dernier, sous la houlette d'Annie, la commission balisage s'est réunie chez Brigitte en vue d'anticiper la prochaine campagne du printemps prochain et informer les nouveaux responsables ; au programme : état des stocks de balises et distribution aux différentes équipes, répartition des responsabilités pour les différents itinéraires : Plantagenêts, liaison Pouancé-Clisson, chemin de St Anne d'Auray et les différentes variantes, règles de sécurité et procédures de balisage, matériel à prévoir, remboursement de frais, organisation des équipes.... Tout cela, dans une ambiance plus que conviviale et un très bon accueil.

Les journées de vérification du balisage qui se réalisent généralement fin mars, début avril, sont l'occasion de découvrir nos chemins locaux et d'aider les futurs pèlerins, ceci dans la bonne humeur. N'hésitez donc pas à venir compléter les équipes en vous proposant comme bénévole.

Commission MARCHES-RENCONTRES, par Jacques



Après les belles marches-rencontres de 2025, un programme est en cours d'élaboration pour la nouvelle année. C'est ainsi qu'est à l'étude :

- Une journée dans la région de Saumur fin mars,
 - Une journée fin juin à Villevêque,
 - Une journée prévue le 25/07 en Mayenne sur le chemin de Pontmain avec Compostelle 53 (10 ans de ce chemin),
 - Une journée en septembre à Chalonnes avec témoignages (organisateurs : Charles Le Cahain et Patrick Jubeau).
- Pas de journée au 4^e trimestre en raison de l'A.G. de Compostelle France.

La prochaine réunion de la commission est prévue le **5 janvier**.





Commission INTERNET, par Michel, Jacques et Jean-Michel

En vue d'une refonte du site Internet de l'association, une commission a été créée. Elle est composée de Jean-Michel, Michel, Claudine, Michelle et Jacques.

Elle s'est réunie les 7 octobre et 18 novembre. La réflexion est bien partie pour revisiter notre site Internet et l'adapter aux besoins actuels. Nous avons rédigé un cahier des charges. Il nous reste maintenant à choisir un prestataire pour la réalisation.

Vous avez une expérience dans la création de site web, pour concrétiser l'esprit du Chemin, rejoignez-nous ! Contact : Jean Michel RETAILLEAU 06 25 95 12 74

Participation à la Formation à l'Hospitalité, par Michelle

Organisée par **Compostelle Bretagne**, deux adhérentes ont participé, début novembre 2025, à la formation à l'Hospitalité proposée par l'association bretonne pour ceux qui souhaiteraient devenir hospitalier dans un gîte pèlerin. Elle a eu lieu au centre des frères de Ploërmel dans le Morbihan, établi au milieu d'un grand parc.

Au programme : divers ateliers permettant de mettre en valeur les qualités d'un bon hospitalier, mais aussi les éléments matériels nécessaires à un bon accueil, l'organisation d'une journée type dans un gîte pèlerin ; également des conférences sur Saint-Jacques, l'histoire de l'hospitalité à travers les âges et une conférence d'un frère de Ploërmel sur la Spiritualité.

Pour parfaire le tout, une petite visite à deux chapelles proches du centre ont permis aux participants de découvrir quelques un(e)s des symboles et traditions des pèlerinages bretons.

Si, en France, la participation à ces formations n'est pas obligatoire pour devenir hospitalier, mais recommandée, elle est en revanche indispensable si on veut faire de l'accueil en Espagne. La prochaine formation prévue en **février prochain** en Bretagne est déjà complète, mais d'autres sont également organisées près de Poitiers.

Si vous êtes intéressé(e) pour devenir hospitalier en 2026, l'association de Tours gère un gîte commun entre chemins de Saint-Martin et Compostelle depuis 2024. Ils ont besoin de bénévoles pour assurer l'accueil des pèlerins et proposent une formation. Tous les renseignements : <https://maisonsaintambroise.fr/devenir-hospitalier/>

Ne tardez pas ; les plannings sont établis en début d'année.

LE COMPOSTELLAN D'ANJOU est **votre** bulletin de liaison paraissant trimestriellement sous forme numérique et papier (à la demande).

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et à nous proposer des sujets, vos expériences. L'équipe rédactionnelle



Les brèves

Alain Lequien est un nouvel invité au CA. Sa candidature au poste de **secrétaire** a été validée. Nous recherchons toujours un(e) secrétaire adjoint(e).

Jacques a participé à l'enregistrement d'un **podcast sur le chemin de Sainte-Anne d'Auray**, le 11/12/2025. Il sera en ligne sur Radio fidélité de Nantes début janvier.

<https://lechodeschemins.radio-fidelite.fr/>

La **cotisation** pour l'an prochain est inchangée : 15 € par personne, 10 € pour les étudiants.

L'accueil des pèlerins francophones à Saint-Jacques-de-Compostelle sera ouvert du 15 mai au 31 octobre 2026. Vous serez les bienvenus à cet accueil si vous terminez votre chemin en 2026.

Vous pouvez aussi être bénévole dans cet accueil en faisant acte de candidature jusqu'au dimanche 21 décembre 2025. Pour plus d'informations :

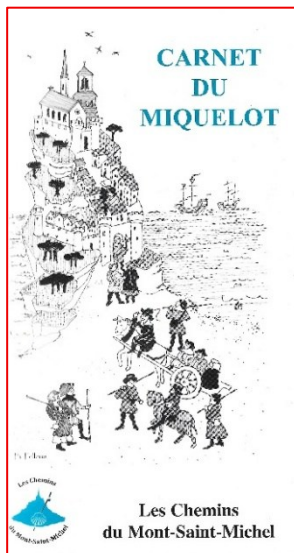
- Par mail à accueilfrancophone@webcompostella.com
- Michel SONTAG + 33 (0)6 89 15 18 44

AGENDA

- A.G. de notre **Association** : le **samedi 7 février 2026** au centre Saint-Jean à Angers
- Forum des chemins à Nantes, **6 et 7 mars 2026**
- Planning des permanences :
 - Saumur : samedi 28 février 2026 14h-17h salle de la mairie Bagneux
 - Cholet : samedi 14 février 2026 14h-17h école de La Bruyère, 4 rue Jean de La Bruyère
 - Angers : mardi 20 janvier 2026 14h-17h cité des associations, 58 bd du Doyenné
 - Jeudi 19 février 15h-18h
 - Mercredi 18 mars 10h-13h
 - Mardi 28 avril 16h-19h
 - Mercredi 20 mai 10h-13h
 - Jeudi 18 juin 14h-17h
 - Mardi 8 septembre 14h-17h
- Les dates précises des journées-rencontres seront annoncées lors de l'A.G. en février prochain.
- A.G. de l'**Association Compostelle France** : les **23, 24 et 25 octobre 2026** à Angers

CHEMINS et PATRIMOINE

De l'origine du terme miquelot, par Alain



D'après mes recherches, l'appellation de *miquelot* ou de *michelet* était donnée jadis par les Normands pour désigner les pèlerins. Des archives datant du XIV^e siècle indiquent que de nombreux enfants de huit à douze ans quittaient momentanément leurs parents pour se rendre en groupe vers le Mont-Saint-Michel. Ils déposaient en offrande l'étendard aux armes de leur seigneur. Parfois, certains jeunes profitaient de l'emploi de ce terme pour mendier en bandes, se montrant très agressifs. Pour les populations agressées, le terme fut parfois synonyme de brigand.

Le nombre de pèlerins ira croissant jusqu'à la guerre de Cent Ans, lorsque l'occupation anglaise au début du XV^e siècle limita l'accès au rocher résistant à l'occupant. Cette résistance apporta plus de crédibilité au pouvoir protecteur de saint Michel.

Par extension, ce nom est donné aux pèlerins se rendant au Mont, ou parcourant la voie des Plantagenêts.

Le Portement de la Croix de l'église Saint-Aubin des Ponts-de-Cé, par Alain

Parmi les peintures murales du XVI^e siècle de cette église, figure un *Portement de Croix* ou *L'humanité souffrante aidant le Christ à porter sa croix* sur plusieurs mètres (6,85 m sur 2,80 m). Ces peintures ont connu une histoire mouvementée : disparition sous un badigeon au XVIII^e siècle, redécouverte en 1847, badigeonnée à nouveau quarante ans plus tard, remise à jour en 1919, restaurée en 1966, puis après l'incendie de 1973.



On n'en connaît que quelques exemples de cette représentation inhabituelle en Anjou, notamment dans l'église du Lion d'Angers, dans un garage du couvent de la Baumette, l'ancien prieuré des Alleuds.

Si l'origine est la même, ici, elles sont un peu différentes dans la réalisation. Le roi René en aurait dessiné un modèle sur une toile offerte par Louis XI à la duchesse Anne de Bretagne. La scène est entourée d'un cadre coloré, complétée d'un texte en lettres gothiques sur plusieurs lignes dont il ne reste que quelques fragments. Son état de conservation médiocre ne permet pas de distinguer les quatre personnages se trouvant derrière le Christ (le pauvre, le ladre ou lépreux, le laboureur, le prisonnier si l'on suit le poème du Roi René). En revanche, sont identifiables par leurs signes distinctifs le mal marié, le pèlerin, la veuve, l'orphelin suivis de quatre moines répartis de chaque côté de la croix démesurément allongée.

Si VERGONNES m'était conté... 21 septembre 2025, par Gilles



En cette journée du patrimoine, Vergennes a reçu 39 membres de l'association jacquaire de l'Anjou et de leurs amis.

À 9 h 30, après une dégustation matinale de boissons réconfortantes, ils ont investi la commune sous la conduite de Marie-Christine Joly, l'historienne locale, en se rendant d'abord devant le lavoir Saint-Martin construit en 1876, réhabilité récemment. De ce lieu, ils ont pu apercevoir le manoir du Grand-Plessis (XV^e et XVI^e siècles).

Leur déambulation les a conduits ensuite à la mai-

rie où Marie-Christine a présenté (avec des gants de protection) des documents uniques, registres paroissiaux ornés d'enluminures dont les plus anciens remontent à l'an 1595.

L'église paroissiale du XI^e siècle, dédiée à Saint-Martin, était l'étape suivante : elle contient en particulier un chemin de croix en images sur papier réalisées par une religieuse en 1956 ; elle a été incendiée pendant la chouannerie pour la purifier des souillures des colonnes républicaines et reconstruite en 1810. On y fait aussi la mémoire du résistant Roger Pironneau, exécuté à l'âge de 21 ans au Mont-Valérien le 29 juillet 1942, enterré à Vergennes où il a passé une grande partie de son enfance.

De 10 h 30 à 12 h 30, les 38 marcheurs ont randonné dans la campagne environnante pour se retrouver à leur point de départ. L'astre solaire ayant daigné participer à la journée, c'est en plein air qu'ils ont ensuite partagé les agapes constituées avec les produits tirés de leurs besaces individuelles.



Après la présentation de ses dernières créations par le scribe Bernard, Yves responsable de la commission marches-rencontres a annoncé la prochaine journée à Béhuard le 19 octobre et Gilles a informé de la recherche d'un secrétaire pour l'association.

Pendant deux heures, Michelle a ensuite projeté le film de sa marche, depuis chez elle jusqu'à Rome, réalisée en plusieurs étapes annuelles, 2 100 km au total qui représentent les différentes conditions qu'un pèlerin peut vivre : belles rencontres, solitude, paysages divers, hébergements improbables, émotions, problèmes divers, etc.

Vers 16 h 50, chacun et chacune a pu regagner ses pénates, non sans avoir remercié chaleureusement les organisateurs de la journée : Brigitte, Jean-Pierre, Michelle et Martine.

Pour en savoir plus sur Vergennes : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vergennes>



Journée-rencontre du 19 octobre 2025 à BEHUARD, par Gilles



À 9 h 15, après le traditionnel café d'accueil, un co-voiturage s'est organisé jusqu'à Savennières pour les 39 marcheurs du jour. Départ de la place du Mail ; après avoir longé la voie ferrée, arrivée à la « *Pierre Bécherel* » (vue sur la Loire et la pointe de Béhuard).

À 10 h 30, pause-café près de l'ancienne église d'Épiré puis continuation à travers les chemins longeant les coteaux et les vignes (Coulée de

Serrant et la Roche aux Moines).

À 12 h 30, retour des marcheurs à la salle de Béhuard où 44 convives se sont retrouvés pour partager l'apéritif offert par l'association et le repas tiré du sac. Distribution des prospectus annonçant la conférence d'Yves de BELLEVAL du 30 octobre 2025 au centre Saint-Jean à Angers.



Interventions

En début d'après-midi, Jean-François DELOCHRE, administrateur du domaine et également pèlerin dans une autre association, a présenté l'organigramme du site de Béhuard composé de 4 entités : une équipe d'animation, la « Maison de Béhuard », la pastorale et la mairie. Deux cents bénévoles s'occupent du sanctuaire. Il a également commenté l'historique du site en regrettant que les horaires ne permettent pas de visiter la chapelle.

Puis, André LEJARD a expliqué comment il avait créé, il y a 10 ans, le « *Chemin de Sainte-Anne d'Auray* » en hommage à son grand-père, marin breton sauvé de la noyade naufrage en ayant invoqué Sainte-Anne alors qu'il était en pêche dans le golfe de Gascogne.



Témoignages des marcheurs



Léa DACHARRY, accompagnée de ses deux filles Justine et Anaëlle (jumelles de 9 ans 1/2), est partie en juillet après s'être documentée en ligne et un entraînement de 18 km. Elles ont marché de Doué-en-Anjou jusqu'à Niort avec des étapes de 15/20 kilomètres et les filles sont impatientes de repartir.

Claudine BOURRY a parcouru le « *Chemin des 3 abbayes* », accompagnée de la « météo bretonne » avec un descriptif imagé de Saint Méen, Paimpont et Montfort-sur-Meu.

Jean-Luc JOBARD, en marche vers Szombathely, a chuté de plusieurs mètres dans la traversée des Alpes par le Mont Granier. Après une nuit passée dans le froid, il a été repéré par un promeneur, **grâce à son sifflet** et a fini son étape à l'hôpital de Grenoble après hélitreuillage par l'hélicoptère des secours en montagne.



Jean-Michel RETAILLEAU, est parti de Naples en 2023 puis de Gênes en 2024 pour terminer de Montserrat jusqu'à Santiago 2025.

Charles LE CAHAIN et Patrick JUBEAU ont connu quelques péripéties sur le « *Chemin de Sainte-Anne* », équipés d'un chariot mal adapté à la taille du marcheur qui a nécessité un retour pour rectifier l'engin, puis crevaison d'une roue (sans pompe pour regonfler), tente trop petite, etc.



Gilles MOUREY rappelle la date de la prochaine assemblée générale (**7 février 2026**) ainsi que la recherche d'un secrétaire pour le remplacer en 2026.

Clôture de la journée à 16 h 50 après remise en état des lieux.

Remerciements à Yves, Annie et Jean-Luc pour la reconnaissance préalable du parcours et l'organisation de la journée.

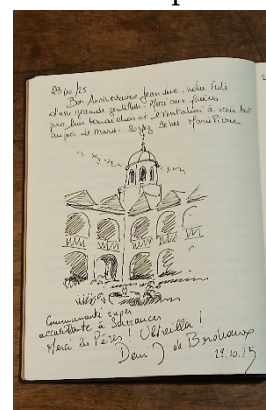
TEMOIGNAGES de pèlerins, bénévoles et hospitaliers

Pax et Bonum ! par Jean-Luc



Engagé dans l'*Ordre Séculier Franciscain*, sur les pas de saint François d'Assise, son engagement missionnaire le porte à vivre fraternellement, son parcours de pèlerin itinérant hospitalier.

Je suis arrivé le 20 octobre 2025 en ce lieu paisible qu'est le monastère de Sarrance, dans la vallée d'Aspe. J'ai été très touché par la convivialité des échanges avec les pèlerins de passage sur ce chemin millénaire. Les fruits de paix sont là, en abondance, comme le montre ce croquis du cloître laissé par l'un d'eux sur le livre d'or.



Un autre aspect m'a merveilleusement surpris : un soir, lors de l'office des prières, une flûte traversière a retenti dans l'église. C'est une atmosphère unique, douce et harmonieuse qui m'a touché en plein cœur, et qui m'a accompagné tout mon séjour ici.

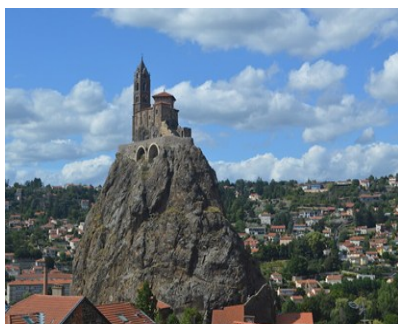


J'ai eu la joie de vivre des moments chaleureux et simples avec les frères et les amis bénévoles, avec les retraitants et les gens de passage. Je dois dire que les prières, l'écoute de chacun et les échanges m'ont vraiment comblé.

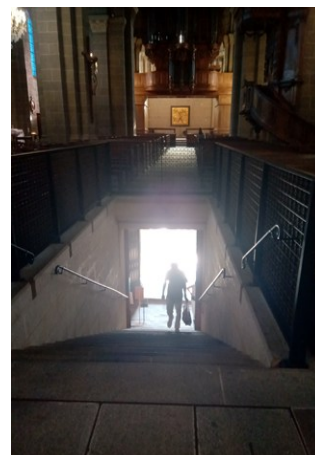
Je repars plein de paix, heureux de poursuivre ce chemin de bienveillance, certain qu'il nous faut continuer à marcher dans la confiance, l'espérance et l'humilité avec notre prochain.

Paix et bonheur !

Accueillante au Puy-en-Velay, août 2025, rencontre de Zoé, par Katia



Après avoir répondu à l'appel de l'Association des amis de Saint-Jacques du Velay, j'ai eu le plaisir d'assurer, en tant que bénévole, une permanence pour accueillir les pèlerins du 11 au 20 août 2025, dans les locaux du Camino, situés près de la magnifique cathédrale, sa Vierge noire et son escalier de 135 marches.



La ville du Puy-en-Velay est très touristique avec aussi la statue de Notre-Dame, le Rocher Saint-Michel d'Aiguilhe, ses rues pavées sans oublier les lentilles.

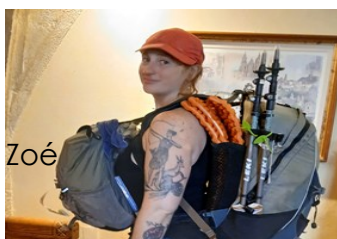
Un accueil amical et chaleureux de bienvenue m'est réservé.

Ma mission consiste à recevoir, de 14 h à 19 h, les pèlerins en partance ainsi que les touristes qui envisagent de devenir futurs pèlerins, en quête de renseignements.

Il est essentiel d'être en écoute attentive et bienveillante de leurs projets et de répondre à leurs questions et inquiétudes. Les conseiller au mieux et s'efforcer de rassurer surtout celles et ceux qui partent seuls et pour la première fois en leur donnant confiance en eux et en leurs capacités.

Parfois, et le plus souvent, les faire se rencontrer autour d'un verre de sirop de verveine que l'on aura servi bien frais, et un peu plus tard dans l'après-midi, d'un verre de kir. « *Le verre de l'amitié* ».

Leur expliquer également que ce chemin est un chemin de partage, et qu'ils ne seront pas seuls, qu'une certaine magie s'opère et qu'en plus, saint Jacques veille sur eux.



Quelques pèlerins revenaient nous rendre visite à leur retour, partageant avec nous les récits de leur belle aventure.

Tout au long de mes permanences, j'ai fourni et tamponné un bon nombre de crédenciales. J'ai enregistré chaque pèlerin ou futur pèlerin selon leurs lieux de provenance et de destination à des fins statistiques pour l'association.

Parmi tous ces visiteurs, j'ai eu la grande joie d'accueillir Zoé. Elle arrivait directement de la gare, toute en sueur, avec tout son barda et tenant son violon à la main. Il faisait très chaud, et au Puy en Velay, ça grimpe sec.

Tout de suite, je l'aide à se délester de son sac très, trop lourd. Je lui offre rapidement un verre de verveine bien frais. La discussion s'amorce un peu difficilement avec mon anglais de lycée quelque peu rouillé. Bien sûr, l'appli « traducteur » ne



● Zoé a l'habitude de marcher par tous les temps
Arrivée de Boston depuis lundi, Zoé, recherche un hébergement pour la nuit. Elle a prévu de s'engager le lendemain sur le chemin de Saint-Jacques, mais avant cela, elle veut visiter la chapelle Saint-Michel et la cathédrale : « J'ai l'habitude de marcher par tous les temps, donc la chaleur ne contrarie pas mes projets. Je suis allée chercher ma « credencial » au Camino où j'ai été très bien accueillie. »
Musicienne de haut niveau aux États-Unis, elle a prévu de faire raisonner chaque soir son violon car « lui aussi va faire le chemin ».



Malgré la chaleur, Zoé a prévu de marcher sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.
Photo Marie-Line Greca

● Jean-François et son frère privilégient la

fonctionne pas, mais je suis à son écoute, lui montre les cartes, les documents disponibles. Comme souvent sur le chemin, nous arrivons à nous comprendre. Un lien se crée entre nous. Renseignée, rassurée et remise en forme, la voilà repartie. Elle doit trouver un hébergement.

Un article sera rédigé sur sa venue et j'aurai l'agréable surprise de me voir en photo avec elle.

Quant à moi, mes permanences terminées, avec mon sac à dos, je reprends, le 21 août, le GR65 à Nasbinals en vue de Conques.

Le mardi 26 août, alors que je suis sur la place à Espeyrac, devinez qui sort du bus : ZOE !! toujours lourdement chargée et accompagnée de son violon. Nous nous tombons dans les bras l'une de l'autre. Quel plaisir de nous retrouver ! Nous échangeons quelques mots, mais je dois filer. Au loin, j'essaie de comprendre son nom, mais voilà, c'est le chemin.

Arrivée à Conques, je loge dans le centre d'accueil de l'Abbaye, un monument historique impressionnant. En montant les escaliers en colimaçon pour me rendre à ma chambre, je tombe à nouveau sur... ZOE !!! Nos regards se croisent... incrédules face à l'incroyable enchaînement de ces coïncidences. Émues, nous partageons ce moment, mais ses amies l'appellent. Je comprends qu'elle leur explique notre rencontre au Camino, et comment je l'avais accueillie avec tant de bienveillance. Je me sens remplie de bien-être et je me dis, que quelque part, j'ai réussi ma mission d'accueillante.

Je ne sais toujours pas son nom. J'espère que le violon de Zoé résonnera sur la place de l'Obradorio à Saint-Jacques de Compostelle.



Message du 9 octobre 2025 depuis Muxia, par Marie-Annick et Patrice

Bonjour à toutes et tous.

Nous sommes adhérents de l'association, depuis plusieurs années, et ce message depuis Muxia où nous venons d'arriver. Des remerciements pour les précieux conseils reçus lors des ateliers organisés ou à différentes rencontres.

Nous sommes partis, pour le chemin, de Jallais (49) le 18 août 2024, malheureusement un pépin physique nous a contraints d'arrêter au Barp. Nous avons décidé de nous ménager et sommes repartis en avril 2025 pour 3 semaines du Barp et rejoindre Roncevaux.



Depuis le 22 août, nous cheminons à travers l'Espagne pour atteindre Santiago puis Fisterra et enfin avec une grande joie Muxia d'où je rédige ce mail.



Notre projet s'est réalisé et vous y avez contribué. MERCI - Amitiés jacquaires - Ulteïa

Et si l'on vivait le parrainage sur le Chemin, par Claudine

Ça commence par un idéal d'adolescence : « *Partir cheminer jusqu'à Compostelle* ». Ça reste dans un coin de la tête puis ça revient plus fort, les enfants élevés. Ça travaille en catimini, jusqu'à ce matin de septembre où ça s'impose : c'est maintenant, et c'est une nécessité.

À partir de ce jour, tout s'enchaîne et s'accélère : recherches dans les livres, sur Internet, et surtout recherche d'un contact, de quelqu'un qui a marché et qui pourrait partager son expérience. Puis le hasard (?) qui fait rencontrer un couple presque voisin, de plus membre d'une association totalement inconnue : l'Association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Anjou. De quoi avoir quelques bases pour se préparer !



C'est Marie-Thérèse, la présidente de l'époque, qui s'est rendue à mon domicile en m'apportant la documentation utile, dont la carte de membre. Elle encore qui, quelques semaines plus tard, m'a accompagnée de Villeneuve à Brissac en me transmettant nombre d'informations indispensables et de « trucs » utiles. Ce « parrainage » a été essentiel...

Aujourd'hui, en me remémorant cette première expérience de recherches de façon isolée, je pense à tous ceux qui aimeraient partir, mais qui restent avec leurs craintes. Pourquoi ne pas les aider, transmettre à mon tour ? Pourquoi ne pas créer, au sein de l'association, une offre de parrains et marraines pour les néophytes ? Il suffirait de proposer une liste de volontaires, avec leur prénom, numéro de téléphone et commune de domiciliation. Le futur pèlerin pourrait contacter le jacquet de son choix pour l'accompagner dans sa préparation, qu'elle soit matérielle, physique ou psychologique.

Le chemin débiterait pour l'un, et se poursuivrait pour l'autre qui a tellement reçu en marchant puis qui transmettrait à son tour. Les relations entre les membres s'en trouveraient enrichies, la vie de l'association encore plus dynamisée. Une autre manière de vivre le Camino...

Est-ce un nouveau rêve ou une idée utile ? À vous, amis jacquets, de le dire... et de lui donner vie !

De la mer à la mer : Camino mozarabe, Via de la Plata, par Jacqueline et Michel

Après le Camino Frances en 2018 depuis Le Puy-en-Velay, réalisé en 65 jours pour 1 515 km, un nouveau projet naît : la *Via de la Plata* en 2020. Les bâtons sont envoyés à Séville, mais le projet s'arrête là à cause du Covid. Les bâtons reviennent. Le projet ne nous quitte pas ; il s'allonge même. Nous partirons d'Almeria sur la côte méditerranéenne.



Avec Nelly Nelly au départ d'Almeria

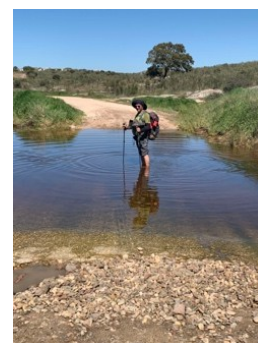


Mars 2023, direction Almeria. Au départ, Nelly Nelly, l'ange gardien du chemin, nous guide sur les premières étapes. Clé avec code, souvent seuls dans les gîtes, le chemin débute dans les « ramblas ».

Nous cueillons des oranges. Quelques pèlerins nous encouragent. Nous contournons la Sierra Nevada. Un peu en altitude, il fait froid le matin, mais le soleil nous chauffe l'après-midi. Puis les oliviers nous entourent de toute part.

Grenade est en vue avec sa célèbre Alhambra que nous ne pouvons pas visiter, car il y a 15 jours de délai d'inscription. Nous avançons toujours vers le nord-ouest et nous approchons de Cordoue. Là, Michel reçoit un coup de fil de sa sœur : leur papa est au plus mal ; nous rentrons. Le projet se poursuivra ; il faut aussi réparer la hanche de Michel.

En 2025, nous repartons de l'endroit exact où nous nous sommes arrêtés deux années auparavant : Espero, 30 km avant Cordoue. C'est une période de tempête sur l'Espagne. La « Guardia Civile » nous déconseille les chemins qui sont effectivement très humides, voire impraticables. Alors, nous décidons d'avancer quand même en bus. Nous atteignons Cordoue en deux jours et puisque la pluie est toujours là nous visitons Cordoue et sa Mosquée-Cathédrale. Nous continuons toujours en bus ; les Rios débordent. Au bout de cinq jours, nous nous lançons. Quelques Rios sont à traverser.



Nous croisons très peu de pèlerins ; nous trouvons les gîtes avec les associations qui nous donnent les codes à clé ou bien se déplacent. Parfois, c'est la Guardia civile qui nous accueille. L'Espagne est très accueillante et organisée. Toujours les champs d'oliviers et aussi les amandiers nous entourent.

Nous rejoignons la Via de la Plata à Mérida, très belle ville romaine et là nous croisons d'autres pèlerins. Nous décidons de rester sur cette voie, vraie voie romaine avec ses milarios et l'arc de Caparra.

Les gîtes sont bien présents avec le célèbre gîte du Père Blas. Nous traversons l'Estrémadure, région aride, nous longeons l'autoroute, la voie ferrée, le chemin est long ; quelques étapes en bus nous aident.

À Granja de Moreruela, nous prenons le chemin Sanabrés, un peu plus sinueux et plus boisé. À Ourense, il ne reste plus que 100 km ; ouf ! les genoux commencent à fatiguer. Nous sommes trop contents d'approcher. Nous arrivons à Santiago le dimanche 11 mai, deux années après le décès de Pépé Ferron à qui nous avons dédié ce chemin. Cette Via de la Plata, réalisée en deux fois, avec quelques années en plus, a été un chemin très différent.



Un jeune allemand croisé sur le chemin, retrouvé à l'arrivée à Santiago

Sur le plan culturel, moins performant, nous étions plus à l'écoute de nos besoins, nos douleurs, la culture, les rencontres. Nous avons toujours trouvé la bienveillance, le partage, le mélange des générations.

Nous sommes toujours loin du tumulte de la vie quotidienne. Ce qui fait que nous aimons beaucoup côtoyer le Chemin. Mais bien sûr comme tout le monde, nous avons retrouvé le tumulte, l'aéroport, le jardin et surtout tellement heureux de retrouver nos enfants et petits-enfants.

Mon chemin vers Sainte-Anne-d'Auray, par Jacques

André, à l'origine de ce chemin il y a tout juste dix ans, aimait dire qu'il aurait pu s'appeler au fil de l'eau.

C'est tout à fait vrai, car dès le premier kilomètre, c'est la Maine qui nous conduit vers notre si beau fleuve Loire, non sans une belle escapade dans les vignes. Et en octobre, c'est un beau spectacle pour les yeux. J'ai aimé le chemin étroit au plus près de la Loire. À Nort-sur-Erdre, nous rejoignons le canal de Nantes à Brest, jusqu'à Redon. Nous sommes sur un chemin du Mont-Saint-Michel et à l'envers du chemin breton de Compostelle.

Mais fin octobre, pas de guinguette ouverte ni de pèlerin. C'est un chemin de solitude qui me va bien. Canards sauvages, hérons et cormorans me servent de compagnie sans oublier les pêcheurs.

Les vrais échanges, je les ai le soir dans les familles accueillantes, autour d'un verre et du repas partagé. C'est vraiment toute la richesse de nos chemins. Un petit appel au passage : *sur la partie Anjou de ce chemin, il nous manque des familles.* J'ai vécu aussi un très bel accueil à la communauté des sœurs de Saint-Gildas des bois à Guenrouet.



Jean-Michel m'avait dit « *Après Redon, tu vas te régaler...* » Effectivement, le chemin s'enfonce dans la campagne avec de longues portions boisées, les calvaires, croix et chapelles... Je suis en Bretagne.

Et de belles surprises m'attendent :



À Redon, Gérard, que j'avais eu au téléphone pour des renseignements sur la voie des Plantagenêts m'a accompagné sur plusieurs kilomètres.

En arrivant à la chapelle Notre-Dame de l'O, j'aperçois quelqu'un qui guette. C'est Marceau ! Notre responsable balisage a déménagé sur Sarzeau cette année. Il a tout préparé pour m'accompagner sur les dernières étapes. Avec en prime, l'accueil chaleureux, un soir dans leur nouvelle maison, avec Maryvonne, sa compagne.

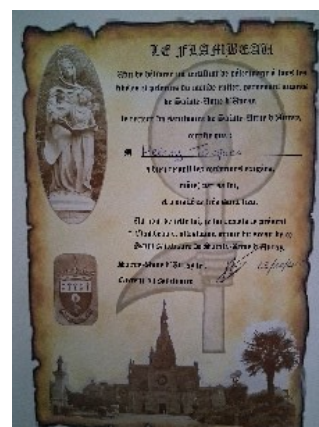
La dernière étape est toujours un peu particulière. Le parcours dans la zone humide, avec beaucoup de passages surélevés en bois, s'avère assez glissant. Et la pluie s'est invitée.



Et, au moment d'entrer dans la basilique, je vois arriver Alexis et Michèle, fidèles adhérents de notre association. Un bouchon sur la route de Vannes les a détournés vers sainte Anne d'Auray. « *Il n'y a pas de hasard, que des rendez-vous* ». Je suis frappé par la paix qui règne dans ce sanctuaire. Des offices rythment toute la journée. Sainte-Anne, patronne de la Bretagne, fait l'objet d'une grande dévotion. Familles de marins, couples qui ont du mal à accueillir des enfants et tant d'autres...

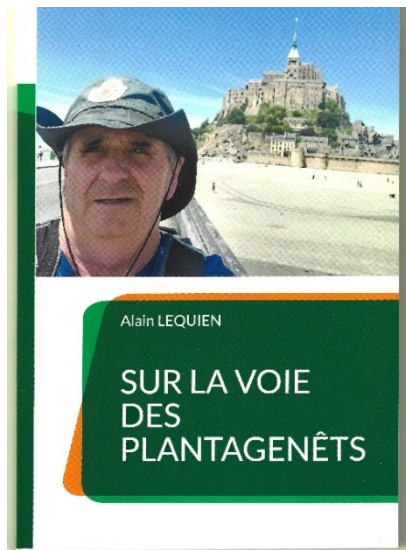
J'aime admirer la représentation de sainte Anne pleine de tendresse envers sa fille Marie. En regardant bien, je la découvre aujourd'hui dans un certain nombre d'églises.

Il me reste à recevoir un joli diplôme : le flambeau. Et aussi remercier encore André d'avoir initié ce chemin. Une trentaine de pèlerins l'ont pratiqué cette année. Et pourquoi pas vous en 2026 ?



LE COIN LECTURE

Sur la voie des Plantagenêts (2025), par Alain



Cheminer, c'est marcher, réfléchir, partager, mais aussi s'ouvrir aux richesses et aux émotions qui s'offrent à nous.

Nous sommes souvent des *contemplatifs*, des **épicuriens** (*des épicuriens curieux*), sensibles à ces vibrations qui nous touchent et nous élèvent.

Inspiré par Nietzsche : « **Deviens sans cesse celui que tu es, soit le maître et le sculpteur de toi-même.** », j'ai entrepris ce chemin dans la mesure de mes moyens.

Longue de **580 km**, sillonnée en **21 jours**, elle est facile à parcourir, riche de paysages variés et en découvertes culturelles. Elle a été pour moi un chemin de *reconstruction* tant physique et morale, après mes ennuis de santé.

Tout comme il m'a permis de me régénérer, je souhaite qu'il vous offre de vivre une expérience transformatrice en conformité avec votre propre recherche.

140 Pages – des photos couleur – ouvrage disponible dans toutes les librairies ou en dédicace.

Plus de photos sur mon site : www.bourguignon-la-passion.fr #Plantagenêts 2025

ISBN : 9782322-637980 – 15 € - Possibilité de **conférence** : a.lequien@yahoo.fr

Un peu d'histoire... Le sac à dos de Gustave Flaubert par Bernard

Au mois d'avril 1847, une occasion est offerte à Gustave Flaubert, par son ami Maxime Du Camp, de faire un voyage à pied depuis les bords de la Loire jusqu'aux côtes de Bretagne "*avec de gros souliers, le sac sur le dos*".

Gustave Flaubert est âgé de 26 ans lorsqu'il part de sa villa de Croisset pour la gare de Rouen afin de rejoindre Paris. Il y retrouve Maxime Du Camp. Le 1^{er} mai, ils prennent ensemble le train pour Blois. Flaubert termine alors une relation amoureuse tumultueuse avec une poétesse mondaine, Louise Colet. Ce voyage tombe à point pour l'écarter d'une relation que l'on qualifierait aujourd'hui de toxique.

Il a un urgent besoin "*d'aller respirer à l'aise au milieu de bruyères et des genêts, ou au bord des flots sur les grandes plages de sable !*". Prendre le chemin comme remède aux déceptions amoureuses ou aux problèmes du quotidien n'est pas nouveau.

Les deux compères décident de noter ensemble les péripéties de leur voyage dans un livre rédigé à quatre mains. À Maxime le récit des jours pairs, à Gustave celui des jours impairs. Chacun a dans sa poche un carnet pour noter ses impressions sur le vif. Là aussi rien de bien original sinon cette prise de souvenirs partagée. Aujourd'hui, de nombreux marcheurs consignent chaque soir leurs impressions de la journée. Ils les gardent en souvenir de leur voyage. D'autres en sortiront un livre qu'ils tenteront de faire éditer ou de diffuser sur les réseaux sociaux. Dans ce domaine, il y a beaucoup de candidats à la gloire littéraire, mais peu d'élus.

N'est pas Flaubert ou académicien qui veut ! Malgré son talent d'écrivain, lucide, il n'estimait pas ses notes dignes d'une publication. Elles ne seront éditées qu'après sa mort.

Voici le contenu de son sac tel qu'il le relate dans le livre **“Par les champs et par les grèves”** publié séparément entre 1852 dans la *Revue de Paris* pour les chapitres écrits par Du Camps et donc à titre posthume en 1881 pour ceux de Flaubert.

“Un chapeau de feutre gris ; un bâton de maquignon venu exprès de Lissieux ; une paire de souliers forts (cuir blanc, clous en dents de crocodiles) ; dito vernis (costume de ville pour les visites diplomatiques s'il s'en trouve à faire...) ; une paire de guêtres en cuir appropriée aux souliers forts ; dito en drap pour protéger de la poussière nos chaussettes les jours de souliers vernis ; une veste de toile (chic garçon d'écurie) ; un pantalon de toile démesurément large pour être mis dans les guêtres ; un gilet de toile dont la coupe élégante rachète la vulgarité de l'étoffe. Ajoutez à cela la répétition du même costume en toile.

De plus un couteau modèle à lame pliante, deux gourdes, une pipe en bois, trois chemises de foulard, ce qu'il faut à un Européen pour ses ablutions quotidiennes et vous aurez le cadre dans lequel nous nous sommes présentés en Bretagne, dans lequel nous avons vécu durant quelques semaines, à la pluie et au soleil. Jamais habit de bal ne fut médité avec plus de tendresse, et, ce qu'il y a de certain, porté avec aussi peu de gêne.”

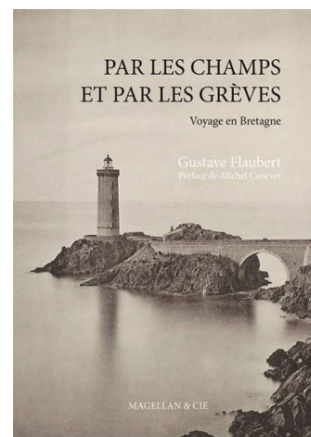
On peut expliquer ce contenu de qualité par l'origine bourgeoise des deux marcheurs et leur nécessité de se démarquer des marginaux et des vagabonds qui erraient et inquiétaient la bonne société. Ce n'est pas pour rien que le Code civil de 1810 assimile les errants à des bandits et des criminels ! Le vagabondage est source d'inquiétude et ne facilite pas le parcours des premiers pèlerins ou des premiers randonneurs.

Les deux hommes longent la Loire, visitent les châteaux, arrivent jusqu'à Nantes... enfin les plages bretonnes de l'Atlantique. Désolés d'être au terme de leur équipée, les écrivains, à l'aube de leur carrière littéraire, rédigeront les souvenirs de cette aventure avec des *“impressions, beaucoup de digressions aussi, succulente évocation d'un récit embrassant non seulement la Bretagne, but du voyage, mais également la Touraine et l'Anjou”*.

Aujourd'hui encore, pour celui qui souhaite intéresser le lecteur par le récit de son cheminement, les digressions dont parle Flaubert sont importantes, car elles évitent la monotonie d'un récit de marche qui peut n'intéresser souvent que celui qui l'a parcouru.

Ils auront marché 160 lieues, soit 772 kilomètres dans des conditions parfois difficiles, traversant des régions qu'ils décrivent sauvages et loin de la civilisation (personne ne parlait français à cette époque en Bretagne). Très critique envers les villes traversées, Flaubert écrira cependant être très satisfait de son expédition, impressionné par la mer et... *“le grand air, les champs, la liberté, j'entends la vraie liberté, celle qui consiste à dire ce que l'on veut, à penser tout haut à deux, et à marcher à l'aventure en laissant derrière vous le temps passer sans plus s'en soucier que de la fumée de votre pipe qui s'envole.”*

Malgré cette expérience exaltante et contrairement à Nietzsche pour qui *“seules les pensées qui vous viennent en marchant ont de la valeur”*, Flaubert déclarera plus tard qu'on ne peut penser et écrire qu'assis...



Aux envolées lyriques de Gustave Flaubert sur la beauté sauvage du parcours, je retiens ici le contenu, plus anecdotique, mais émouvant, de son sac à dos. Chaque personne qui s'engage de nos jours sur un long chemin le compose avec beaucoup de réflexion. Et je n'oublie pas le petit carnet à spirales, glissé au dernier moment dans la poche extérieure du sac, support de l'écriture et de nos souvenirs.

Réf. *“Flaubert”* d'Henri Troyat de l'Académie française 1988 Édition Flammarion

Promenade blanche de vieille France d'Elodie Santos (2008) par Katia

L'écrasement de la neige sous les bottes
Les branches cassées sur le chemin
Le cliquetis régulier de quelques gouttes s'échappant des stalactites de glace
Des flocons perdus aux quatre vents tombent des arbres aplatis
Les cheminées dégagent des parfums de tarte de grand-mère
Les chalets chauds au pied des pentes raides ou s'étirent jusqu'au firmament les grands sapins
Les luges qui glissent sans laisser place au silence de ce lieu la nuit
Des cris de joie,
Des boules de neige,
Le ciel et ses nuages blancs
Tout est ici comme l'enfance
comme un voyage du temps jadis
Tout est ici comme en vieille France
Images d'Épinal, simplicité, absence, magie
C'est la plus belle promenade blanche de ma vie



L'Aubrac enneigé